

La poésie

La poésie est un discret chemin du cœur,
Une sente secrète où l'émotion chemine,
Où sautillent des mots pleins de joie libertine,
D'autres sont messagers de l'amour crève-cœur.

La poésie musarde où la vie se dépêche,
Aux aguets des soupirs et de leurs espérances,
Des intimes douleurs, des tristes remembrances,
Quand on se réfugie dans un sombre campêche.

La poésie se coule au plus secret de l'âme,
Si l'on sait l'écouter, elle parle un langage
Aux propos lumineux, loin des vains bavardages,
Réconforte toujours qui se chauffe à sa flamme.

L'âge heureux

S'il est un âge heureux c'est celui de l'enfance
Aux matins lumineux débordants d'espérance.
La vie nous tend les bras, on aiguise ses dents
Pour y mordre avec fougue, les désirs sont ardents,
Et les joies innocentes et si douces les heures.
Il n'est point de nuage à l'horizon des coeurs.

S'il est un âge heureux c'est celui de l'enfance
Où le coeur encor neuf ignore la souffrance.
L'amour ce n'est qu'un mot, on aime tout et rien,
On aime ses parents, on aime aussi son chien.
Aucune déception n'habite le regard,
Les peines véritables seront pour plus tard.

S'il est un âge heureux c'est celui de l'enfance
Où tout est merveilleux, où rien n'a d'importance.
Ceci nous fait pleurer, cela nous fait sourire,
Les larmes d'un instant se fondent dans les rires.
On va de fleur en fleur ainsi qu'un papillon,
Et le temps sur les fronts ne laisse aucun sillon.

S'il est un âge heureux c'est celui de l'enfance.
Pourquoi fuit-elle ainsi en laissant peu de chances
De la saisir au vol et la garder un jour ?
Ceux qui l'ont dans le coeur conserveront toujours
A travers les épreuves un regard ébloui
Pour la belle aventure qu'est malgré tout la vie.

L'amour d'un coeur

Si mon coeur s'use un jour
Ce sera de t'aimer,
D'avoir battu d'amour
Il sera fatigué.

Notre amour est horloge,
Il est son balancier,
Qui fait trembler ma gorge
Sous ta tendre poussée.

Au rythme de mes joies
Il a souvent vibré,
Quelques peines parfois
L'ont aussi ébranlé,

Mais quand il se fait lourd,
Par un chagrin troublé,
Tu montres tant d'amour
Qu'il est vite oublié.

Mets-le contre le tien,
Laisse-le s'apaiser
Et puis ne dis plus rien,
Écoute-les s'aimer.

Ah, qu'il batte longtemps
Pour toi mon adoré
Plus longtemps que le temps,
Laisse-moi l'espérer.

Mais si pourtant un jour
Il vient à s'arrêter,
Ne pleure pas amour,
C'est de t'avoir aimé.

Une étoile esseulée

Je crois que certains soirs,
Quand le ciel vire au noir
Une larme a coulé
D'une étoile esseulée.

Je crois que certains soirs,
Quand le ciel vire au noir
Cette étoile-là cligne
Comme pour faire signe.

Je crois que certains soirs,
Quand le ciel vire au noir
Cette étoile-là brille
D'une ardeur qui scintille.

Je crois que certains soirs,
Quand le ciel vire au noir
Cette étoile-là parle,
Elle pleure, elle parle.

Je crois que certains soirs,
Quand le ciel vire au noir
Quelque muet reproche
Tout près de moi s'approche.

Je crois que certains soirs,
Quand le ciel vire au noir
Elle attend confidences :
Qui donc mène la danse,

Qui commence le soir,
Quand le ciel vire au noir
Dans ce vide béant
Qu'elle croyait néant ?

Lui dirai-je ce soir,
Quand le ciel vire au noir
Qu'elle verrait ici
Sarabande et folie ?

Lui dirai-je ce soir,
Quand le ciel vire au noir
Que tout n'est pas si beau
Comme elle croit là-haut ?

Je sais bien que ce soir,
Quand le ciel vire au noir
Il faudra que je mente
A ma rêveuse errante.